

PROJET NO 810094	Productivité et qualité de l'épeautre selon différentes régies de semis et de fertilisation en vue de sa valorisation pour des marchés niches
RESPONSABLE	Anne Vanasse
ÉTABLISSEMENT	L'Université Laval
DATE DE DÉBUT	2011

APERÇU DU PROJET

Il est reconnu que le semis des céréales d'automne constitue une bonne pratique culturale puisqu'elle permet d'assurer une couverture végétale à l'automne et à l'hiver. Le blé d'automne actuellement cultivé au Québec présente une résistance à l'hiver très variable d'une région à l'autre. Les superficies en blé d'automne demeurent donc négligeables malgré le fait qu'elles offrent des potentiels de rendements beaucoup plus élevés que les céréales de printemps.

L'épeautre d'automne (*Triticum spelta*) est une céréale ancienne qui se distingue du blé par un grain vêtu et un rachis cassant. Suite aux travaux d'amélioration génétique qui ont été réalisées principalement au Centre wallon de recherches agronomiques (CRA-W), plusieurs variétés d'épeautre d'automne ont été développées et sont caractérisées par une très bonne résistance à l'hiver et une bonne adaptation aux conditions fraîches et humides. Des essais réalisés à l'INRA (France) démontrent que l'épeautre peut résister à des températures inférieures à $-35\text{ }^{\circ}\text{C}$. L'épeautre montre une reprise de végétation supérieure et ceci sans dégâts d'hiver en comparaison au seigle et triticales d'automne, reconnus pour leur résistance à l'hiver et aux basses températures. Cette rusticité et la résistance au champignon *Fusarium nivale* font de l'épeautre une céréale d'automne très bien adaptée aux conditions climatiques du Québec qui présentent de longues périodes de couverture neigeuse et des températures hivernales très froides. De plus, l'épeautre est reconnu pour ses faibles exigences en intrants, tant sur le plan de la fertilisation que pour la protection fongicide. Il présente un grand intérêt pour la production biologique ou sans intrant et répond ainsi au besoin de développer des produits destinés à des marchés niches, tels que les pains à base d'épeautre ou la bière d'épeautre. Cette céréale présente aussi des avantages pour l'alimentation des ruminants, en particulier pour le jeune veau, compte tenu de sa richesse en cellulose, son rapport valeur énergétique/protéines favorable (près de l'avoine), son contenu en rétinol (vitamine de croissance) et ses propriétés anti-acidose.

Dans ce contexte, nous croyons qu'il est très pertinent de vérifier l'adaptabilité de variétés d'épeautre d'automne dans différentes régions pédoclimatiques du Québec. Ce projet a pour objectif de vérifier la survie à l'hiver, le rendement en grains et en paille, la résistance aux maladies et la qualité des grains de quatre cultivars d'épeautre d'automne développés au CRA-W en comparaison à un cultivar canadien d'épeautre, et aux cultivars d'espèces d'automne adaptées à nos conditions, soit un cultivar de blé, un cultivar de triticales et un cultivar de seigle. Ces cultivars seront comparés sous deux régies contrastantes: (1) conventionnelle, avec fertilisation minérale, herbicide et fongicide; (2) sans intrant chimique, utilisant une fumure organique, sans herbicide et sans fongicide. Ces essais seront mis en place dans trois régions différentes, soit à Saint-Mathieu-de-Beloeil (au CÉROM), à Saint-Augustin-de-Desmaures (Université Laval) et à Normandin (AAC).